

LE FAIT DU JOUR

Secorну, en charge des Collectivités territoriales, ont effectué une visite marathon hier juste avant le Grand débat face à la grogne générale

Le ministre de l'Éducation rattrapé par le plan contre les violences scolaires

Pour Jean-Michel Blanquer, hier, la visite de terrain avait tout pour être paisible. Mais le marathon d'Embrun à La Bâtie-Neuve du ministre de l'Éducation nationale et de la jeunesse a, cependant, été rattrapé par l'actualité.

La première étape au lycée professionnel Alpes et Durancé d'Embrun fleurait bon la promotion de la réforme de la voie professionnelle sans anicroche. Pas de Gilets jaunes à l'arrivée du ministre à 8 h 30. Une tournée des ateliers de l'établissement. Des élèves décrivaient aimablement leur formation. Une table ronde "promotion" du lycée avec élèves et professeurs. Le lycée d'Embrun a tout du bon exemple de la réforme à venir. « Un lycée comme celui-là fait réussir tous ses élèves. Et pourtant, il n'est pas rempli à 100 % de sa capacité, regrette cependant Jean-Michel Blanquer. Alors même qu'il a un internat qui pourrait accueillir des élèves en plus. Donc, avec le recenseur et l'ensemble des acteurs concernés, nous allons faire beaucoup plus la publicité de ce lycée. »

Et d'appuyer : « Il y a souvent des représentations qui sont erronées dans l'enseignement professionnel, il y a souvent des personnes qui pensent qu'on y va par échec. Moi, ce que je souhaite, c'est qu'on y aille par désir. »

Même la dizaine de Gilets jaunes d'Embrun présente à sa sortie de l'établissement n'entache pas la matinée. La discussion est courtoise. « Redonnez de l'espoir à nos jeunes »,



Au collège des Garcins, à Briançon, Jean-Michel Blanquer a eu droit à un comité d'accueil : outre des gilets jaunes, des enseignants du SNES-FSU voulaient lui exprimer leur mécontentement sur la réforme du bac et Parcoursup. Photo Le DU/Vincent OLLIVIER

lance l'un d'entre eux. « C'est tout l'objet de cette visite », répond Jean-Michel Blanquer. Une poignée de mains et le convoi ministériel part pour Saint-Martin-de-Queyrières et son école des Prés verts.

Tournée des classes, petites questions aux élèves. Présentation du réseau des Écrins, exemple, cette fois, de l'adaptation de la scolarité dans les territoires ruraux.

Une photo avec les enfants et le convoi peut repartir, peu

Parcoursup, bac et violences scolaires

La visite prend alors une autre tournure au collège des Garcins de Briançon. Outre des Gilets jaunes briançonnais, le SNES-FSU (Syndicat national des enseignants du second degré) réserve un accueil bruyant au ministre. Bilan de Parcoursup, réforme du baccalauréat... « Ce que vous di-

tes est faux ! » versus « je ne peux pas vous laisser dire des choses qui ne sont pas vraies » ; l'échange est tendu.

Et puis, le "pool" de journalistes nationaux, qui suivait jusque-là le ministre des Collectivités territoriales Sébastien Lecornu, est désormais de la partie. L'article du *Parisien-Aujourd'hui en France* paru la veille mérite réponse : « Oui ou non, le gouvernement souhaite-t-il supprimer les allocations familiales aux parents

d'enfants coupables de violences scolaires ? ». « C'est à la fin du mois que je m'exprimerai sur le sujet », renvoie Jean-Michel Blanquer, en attente des conclusions du plan contre les violences scolaires. Et de couper court au sujet, sensible : « On n'a pas dit que les allocations familiales étaient la seule méthode pour arriver à la responsabilisation des parents. »

La visite de terrain avait tout pour être paisible.

Justin MOUREZ

« Le dynamisme de l'école est l'un des outils du rebond démographique »

Après notre dossier, hier, sur les écoles regroupées dans les Alpes du Sud, *Le Dauphiné Libéré* a demandé au ministre de l'Éducation nationale si les regroupements pédagogiques ne représentaient pas un risque pour les petits villages.

« C'est un sujet, comme beaucoup d'autres, sur lequel il faut être très pragmatique, chaque situation est un cas particulier », nous a répondu Jean-Michel Blanquer. « Ce qu'on doit d'abord désirer le plus, c'est le rebond démographique de la ruralité en France, et des villages de montagne en particulier. Le dynamisme de l'école est l'un des outils de ce rebond démographique que l'on peut souhaiter. » Pour le ministre, « le regroupement pédagogique peut aussi être l'occasion de revitalisation d'un territoire ». Mais cela doit être « au service des élèves d'abord », avec « une qualité pédagogique pour les enfants » : « C'est ce qu'on doit rechercher en premier. »

Jean-Michel Blanquer souhaite surtout « un sens de l'innovation, une efficacité qui permettent d'attirer les familles dans les villages concernés ». « Et c'est ce que j'ai vu dans l'école primaire [de Saint-Martin-de-Queyrières] que j'ai visitée, poursuit-il. C'est une capacité à travailler en réseau avec les collèges alentour, avec aussi une capacité à développer des projets qui font envie. Quand on rentre dans une école comme celle-ci, on a envie d'être un enfant de cette école et d'être les parents des enfants de cette école ! »



En visite au lycée professionnel d'Embrun, Jean-Michel Blanquer souhaitait porter la réforme des voies professionnelles. Photo Le DU/Vincent OLLIVIER

Sébastien Lecornu : « C'est de la folie furieuse de vouloir opposer l'État aux collectivités »

Hier matin, l'effervescence régnait à Crots où le conseil municipal attendait la visite de Sébastien Lecornu, ministre en charge des Collectivités territoriales, venu inaugurer l'espace Morgon. Il a été accueilli par le maire Jean-Pierre Gandois, entouré de la sénatrice Patricia Morhet-Richard (LR), des deux députés LREM Pascale Boyer et Joël Giraud, du président du Département Jean-Marie Bernard (LR) et de nombreux élus locaux. Couper du ruban tricolore et découvrir d'une plaque commémorative ont précédé la visite de l'espace Morgon avec sa salle des fêtes, sa crèche, l'accueil mutualisé de la mairie, de l'agence postale et de la médiathèque.

Jean-Pierre Gandois a souligné dans son discours l'évolution de la commune, qui avoisine les 1100 habitants, la création à l'étude d'une sixième classe en primaire, deux nouveaux commerces - boulange-



Le ruban tricolore a été coupé par le ministre, en présence des parlementaires et de nombreux élus locaux.

rie et coiffure. « Notre idée a été de réinventer le cœur du village, de répondre aux attentes de la population et de restructurer les services communaux dans l'environnement de la mairie. Le coût des travaux aura été de 1,55 million d'euros, largement soutenu par nos partenaires l'État, la Région, le Département, la communauté de communes de Serre-Ponçon et La Poste. Nous avons eu égale-

ment le soutien de la population. Le cabinet d'architecte est local, de même que 90 % des entreprises y ayant travaillé. Peu à peu, la population s'approprie les lieux, un quart de celle-ci adhère déjà à la médiathèque », s'est félicité le maire.

« Les territoires urbains riches donneront plus aux territoires ruraux pauvres »

Le ministre a estimé qu'il

s'agissait d'une belle preuve de ce que les élus locaux peuvent accomplir. « Notre système démocratique fonctionne avec ce qui vient de l'État, mais aussi avec de l'intelligence locale. » L'union fait la force, pour Sébastien Lecornu. « C'est de la folie furieuse que de vouloir opposer l'État aux collectivités territoriales. La réussite collective est possible quand on s'y attache. Il faut saluer La Poste,

le monde du bénévolat et le partenariat public-privé. Là où beaucoup cherchent à diviser, je suis heureux de constater ici l'inverse. On vit toujours dans une forme de nostalgie, "c'était mieux avant". Pardon, mais cet espace n'existait pas avant. Avec cet espace innovant, il faut que l'on explique que l'on est capable de trouver des solutions et de faire avec l'argent de nos concitoyens. C'est faire jouer la solidarité territoriale : les territoires urbains riches donneront plus aux territoires ruraux pauvres. Cette péréquation n'est pas encore suffisante, mais c'est ce que nous nous attachons à réaliser et il y a encore plein de choses à faire. En montage, vous savez ce que c'est de s'adapter aux situations particulières. Le grand débat sera l'occasion de montrer ce que vous les élus vous faites. Ici, cela en est une belle preuve. »

Marc MORBELLI

La journée en images



Jean-Michel Blanquer a visité le lycée professionnel Alpes et Durancé d'Embrun, hier matin. Le ministre souhaite « en faire la publicité », afin que ses formations soient complètes. Photo Le DU/Vincent OLLIVIER



Le ministre de l'Éducation nationale a croisé la route d'une dizaine de gilets jaunes, à la sortie de l'établissement. Si la discussion était courtoise à Embrun, son homologue des Collectivités territoriales Sébastien Lecornu a eu droit à des échanges tendus à L'Argentière-Bessée. Photo Le DU/J.M.



L'école des Prés verts à Saint-Martin-de-Queyrières a eu droit à la visite de Jean-Michel Blanquer. Photo Le DU/Vincent OLLIVIER



Le maire de La Bâtie-Neuve au terme d'une journée importante pour sa commune. Dans les communes qui pratiquent la semaine d'école des "4 jours", une aide d'un euro par enfant et par heure est versée par l'État et la Caf. À La Bâtie-Neuve, ce plan a pris effet à la rentrée scolaire 2018/2019. Photo Le DU/Jean-Pierre BONNET



Sébastien Lecornu et Jean-Michel Blanquer ont ouvert la commission permanente du Conseil national de la montagne, sous la présidence de Joël Giraud. Photo Le DU/Vincent OLLIVIER